

## BàBR 2023-2024/EVANGILE DE JEAN

### 22. JEAN 12/37-43 + ACTES 28/25b-27/RESPONSABILITE(S)

*Il a aveuglé leurs yeux et il a endurci leur coeur, pour qu'ils ne voient pas de leurs yeux, que leur coeur ne comprenne pas, et je les aurais guéris ! (Esaïe 6/9-10 repris, condensé et durci par Jean)*

*... Vous aurez beau entendre, vous ne comprendrez pas ; vous aurez beau regarder, vous ne verrez pas. Car le coeur de ce peuple s'est épaissi, ils sont devenus durs d'oreille, ils se sont bouchés les yeux, pour ne pas voir de leurs yeux, ne pas entendre de leurs oreilles, ne pas comprendre avec leur coeur et pour ne pas se tourner vers Dieu. Et je les guérirais ? (Esaïe 6/9-10 repris par Luc dans les Actes)*

Voir également les brèves reprises de ce passage d'Esaïe en Matthieu 13/15, Marc 4/11-12, Luc 8/10.

La Bonne Nouvelle, la proclamation de la Grâce, l'affirmation qu'en Jésus christ pardon et salut sont accordés sans condition ne sont ici nullement remises en cause.

Cependant ces citations du premier Esaïe (environ - 700) distillées au fil de l'Evangile, rappellent avec insistance la **responsabilité** humaine (particulièrement de la part de celles et ceux qui reconnaissent en avoir reçu vocation) dans leur accueil, leur application, et par conséquent dans le témoignage qui leur sera effectivement rendu.

L'humain demeure libre quelle que soit son attitude, toutefois sa dignité comme le dirait Lévinas réside dans sa **responsabilité** assumée de l'autre, par rapport à l'autre, dans un *dés-inter-esse-ment* qui selon lui est une *sortie de l'être (esse) vers une relation (inter) à l'autre*, pour résumer un déport de soi en faveur de l'autre.

Ces rappels résonnent comme autant d'avertissements à celles et ceux qui tout convaincus qu'ils sont d'être dans la vérité, la trahissent - comme il nous arrive parfois - seraient-ce avec bonne volonté et zèle, en la conditionnant, la ramenant constamment non à une foi ouverte et vivante mais à des conceptions, des croyances des doctrines, des opinions, qui, au lieu de favoriser une *sortie* vers l'autre et une *interférence* avec l'autre, nous confinent et nous tiennent éloignés, **irresponsables** c'est-à-dire ne répondant plus à l'autre ni non plus de l'autre.

Et il n'est pas fortuit que ces avertissements soient clairement donnés tant par Jean que par Paul aux dires de Luc dans son livre des Actes. Donc à des chrétiens et des églises en situation précaire de diaspora, de dissémination, de minorité. Comme nous le sommes peu ou prou aujourd'hui. Et qui pourraient être tentés de se replier et même de se refermer.

Paradoxalement, les très vieux textes tels Esaïe auxquels ils pourraient (et nous pourrions) être tentés de se (et de nous) référer, au point d'en faire des lettres figées, immuables, donc des lettres mortes, résonnent également d'avertissements qui nous rappellent haut et fort à notre vocation.

Et notre vocation est justement d'appliquer, de mettre en oeuvre notre **responsabilité** (vis-à-vis) d'autrui.

**Responsabilité** qui peut se traduire de bien des façons et en bien des circonstances, par l'attention, la considération, l'écoute, le partage, le respect, le soin, le souci, et tant d'autres attitudes, bénédictions, dispositions, gestes, paroles, regards qui dégagent concrètement quelque chose de ce que les chrétiens nomment *l'amour du prochain*.

Assumer la (les) **responsabilité(s)** qui ressortent de notre vocation, c'est ainsi, non seulement rehausser la qualité de nos propos, mais c'est aussi et surtout passer de toutes nos convictions, même les plus estimables, de toutes nos déclarations, même de foi, de toutes nos intentions, même les meilleures, à l'action, à *la force d'aimer* (Martin Luther King) !

Alors nous saurons que nous sommes sur la voie de la guérison de cet aveuglement, de cette surdité, de cette dureté de coeur. Alors nous réaliserons que le pardon de le salut sont une promesse vive pour toutes et tous.

Avec toute mon amitié, Christian (26 mai 2024)